

DISCOURS
DU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DU CONGO
SON EXCELLENCE MONSIEUR DENIS SASSOU-N'GUESSO

- **Monsieur le Directeur Général de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation de l'Agriculture,**
- **Monsieur le Président Indépendant du conseil,**
- **Mesdames et Messieurs les Ministres,**
- **Madame la Représentante Régionale de la FAO pour l'Afrique,**
- **Distingués invités,**
- **Mesdames et Messieurs,**

C'est un honneur pour le Congo que Brazzaville, sa capitale, ait été choisie par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture pour abriter la 27^{ème} Conférence Régionale pour l'Afrique.

Au moment où s'ouvre cette Conférence, je voudrais, solennellement, vous témoigner toute la reconnaissance de mon pays et renouveler sa fidélité aux idéaux de la FAO.

A tous et à chacun de vous, à toutes les autorités du champ agropastoral représentant ici les agences du système des Nations Unies, les gouvernements des Etats membres de la FAO, les organisations non gouvernemental ou de la société civile, j'adresse avec bonheur mes vœux de cordiale bienvenue et d'agréable séjour au Congo.

Je voudrais, de façon particulière, saluer le **Professeur José GRAZIANO DA SILVA**, nouveau Directeur Général de la FAO qui foule, pour la première fois, et en cette qualité, le sol du Congo.

Monsieur le Directeur Général, en cette circonstance solennelle, je suis heureux de vous réitérer les félicitations enthousiastes du peuple et du gouvernement congolais. Votre élection nous fait espérer que, dans le contexte dominant de l'insécurité alimentaire marquée en Afrique par des zones de famine et de malnutrition, vous saurez tracer le sillage devant conduire la Communauté Internationale à relever le défi d'une agriculture durable, bénéficiaire d'investissements plus accrus.

Votre expérience éprouvée d'homme de terrain, votre volonté de réformer le cadre managérial, sont la source d'un réel espoir, la source de notre espoir.

Mesdames et Messieurs,

Au moment où s'ouvre vos assises, le devoir s'impose à nous de tirer à nouveau sur la sonnette d'alarme. En effet, l'offre alimentaire mondiale demeure, par endroits, déficiente face à une demande toujours croissante. Plus d'un milliard de personne manquent de nourriture chaque jour. Le fléau de la faim, loin d'être éradiqué, demeure la honte qui défie notre monde qui est pourtant, comble de paradoxe, le monde de tous les progrès.

En Afrique singulièrement, la famine continue à sévir malgré les efforts incessants de réforme des systèmes de production et de distribution de biens alimentaires.

L'alerte lancée récemment à Juba et à Rome dans le rapport conjoint FAO-PAM, s'agissant du Sud-Soudan, ainsi que de la situation actuelle dans la zone du Sahel, montre combien de dégradation de la sécurité alimentaire dans certaines régions du continent demeure un défi.

A ce tableau préoccupant, la Communauté Internationale oppose, avec foi et détermination, l'action efficace de la FAO dans l'émergence d'une conscience verte mondiale et la mobilisation collective en faveur de la sécurité alimentaire pour tous.

Ici, au Congo, pays disposant d'un remarquable potentiel agro-écologique, le Gouvernement a placé au cœur de sa dynamique de reconstruction nationale, le combat contre l'insécurité alimentaire. Celui-ci repose sur l'accélération des initiatives publiques et privées dans le domaine agricole.

En effet, la réforme foncière, le crédit agricole, les infrastructures et la réhabilitation des pistes rurales, les Nouveaux villages Agricoles, le renouvellement du matériel végétal et animal, la mécanisation agricole, la formation, la recherche et la vulgarisation, sont autant d'actions prises en charge par la dépense publique, pour créer les conditions favorables au développement de l'économie agricole privée.

A la vérité, notre pays a compris qu'aucune économie agricole ne peut prospérer sans la contribution de l'investissement public, quelle que soit sa forme: subvention ou investissent direct.

Notre combat contre l'insécurité alimentaire repose également sur l'appui efficace dont le Congo bénéficie de la part de ses partenaires.

C'est ici le lieu de se féliciter de la qualité de la coopération du Congo avec la FAO, le Fonds International pour le Développement Agricole (FIDA), le Programme Alimentaire Mondial (PAM), la Banque Mondiale et l'Union Européenne.

C'est grâce à cette coopération que se réalisent, ici, le Projet de Développement Rural (PRODER), le Programme National de Sécurité Alimentaire (PNSA) ainsi que des programmes divers d'appui dans le domaine agricole.

La République du Congo apprécie de façon exceptionnelle le rôle majeur que joue la FAO pour lever les contraintes et obstacles au développement agricole.

La qualité des sommets organisés à ce sujet, occasions opportunes pour faire l'état du monde sur les questions essentielles de la terre, de l'eau, des forêts et de l'environnement, de la pêche, des semences, des engrais, et des pesticides, des pertes après récoltes, a toujours ouvert aux politiques agricoles nationales de perceptives d'investissement qui placent les Etats face aux défis alimentaires, environnementaux et énergétiques de la planète.

C'est donc à juste titre que la République du Congo renouvelle son soutien à la FAO qui, par ses efforts et sa pédagogie pour un monde producteur de nourriture, s'est imposée comme une catégorie fondamentale de la refondation de la culture économique de la planète.

Dans ce contexte, la présente Conférence devrait formuler des propositions communes pour le compte de l'Afrique sur les politiques globales, ainsi que sur les aspects réglementaires.

L'heure où l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture est en pleine transition vers une approche plus dynamique en 2012, vos travaux devraient être d'une contribution positive à son renouveau.

Mesdames et Messieurs,

Au regard de ses énormes potentialités, l'Afrique ne mérite pas de souffrir de la faim.

Les voies pour sortir de cette impasse ont été tracées. Je pense notamment **au volet sécuritaire alimentaire du NEPAD, au Programme Détaillé pour le Développement de l'Agriculture en Afrique**. Je pense aux énormes marges de progrès qui font potentiellement de notre continent le **bassin de production mondial, en d'autres termes, l'espoir alimentaire du monde**.

Il nous reste à agir concrètement, méthodiquement, afin de trouver la riposte la plus efficace et les agrégats les plus adéquats pour assurer à l'Afrique une sécurité alimentaire durable.

Il nous reste à agir ensemble, dans un esprit de responsabilité, afin que s'établisse partout sur le continent, un climat pérenne de paix et de concorde, prérequis sans lequel tous nos rêves de développement ne seront que chimères et illusions.

C'est pourquoi, la République du Congo, mon pays, lance, ici à Brazzaville, un vibrant appel pour un mouvement de solidarité de l'Afrique avec les pays de la zone sahélo-sahélienne qui subissent les conséquences sévères et implacables d'une crise à la fois politique, sécurité, alimentaire et climatique.

Le continent africain a déjà, par le passé, s'agissant notamment de la Somalie, donné la preuve de sa capacité à agir solidairement à l'effet de porter assistance aux peuples en détresse.

Ce que nous avons entrepris hier avec quelque réussite, nous le pouvons aujourd'hui, si nous sommes portés par la même volonté et la même détermination.

En souhaitant le plus grand succès à vos assises, je déclare ouverts les travaux de la 27^{ème} Conférence régionale de la FAO pour l'Afrique.

Vive l'Afrique !

Vive la FAO !

Je vous remercie.